



SURVEILLANCE
de l'état de **SANTÉ**
de la **POPULATION**



PORTRAIT SUR LE TABAGISME À LAVAL

Édition 2025

Direction de santé publique

Centre intégré de santé et
de services sociaux de Laval



Une publication de la Direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval

800, boulevard Chomedey, tour A
Laval (Québec) H7V 3Y4
Téléphone : 450 978-2121
Télécopieur : 450 978-2100
www.lavalensante.com

Direction

Dr Jean-Pierre Trépanier, directeur de santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval
Silvio Manfredi, adjoint au directeur – Promotion-prévention et développement des communautés
Alexandre St-Denis, adjoint au directeur – Protection et surveillance de l'état de santé de la population
Nancy Côté, cheffe de service – Protection et surveillance de l'état de santé de la population

Coordination des travaux

Céline Dufour, coordonnatrice professionnelle – Surveillance de l'état de santé de la population et vigie

Rédaction

Beatrice Numuhire, agente de planification, de programmation et de recherche

Collaboration principale

Dr Mark Andrew Stefan, médecin-conseil, Direction de santé publique

Comité consultatif

Alexandre Labranche, agent de planification, de programmation et de recherche
Camille Dumont, agente de planification, de programmation et de recherche
Dave Sébastien Dorcelly, agent de planification, de programmation et de recherche
Émilie Blais, agente de planification, de programmation et de recherche

Traitement et validation des données

Sylvie Chrétien, technicienne en recherche
Abdezhaz Bamohammi, agent de planification, de programmation et de recherche
Mababou Kébé, agent de planification, de programmation et de recherche

Révision et mise en page

Jacinthe Bélanger, agente administrative

Édition

Le présent document est disponible uniquement en version électronique à l'adresse : www.lavalensante.com, section Informations pratiques – Données sur la population.

Comment citer cette publication

NUMUHIRE Beatrice. Portrait sur le tabagisme à Laval, édition 2025. Direction de santé publique, Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval. [En ligne]. 2025. [www.lavalensante.com].

Dépôt légal

© Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval, 2025

Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2025
PDF : 978-2-555-01369-8

Ce document peut être reproduit et communiqué au public par quelque moyen que ce soit à des fins éducatives ou non commerciales, à condition d'en mentionner la source. Toute autre utilisation doit faire l'objet d'une autorisation préalable du Centre intégré de santé et de services sociaux de Laval. Cette autorisation peut être obtenue en formulant une demande à droitsdauteur.cisslav@ssss.gouv.qc.ca.

TABLE DES MATIERES

1.	MISE EN CONTEXTE.....	1
2.	NOTES METHODOLOGIQUES	1
3.	CONSOMMATION DE TABAC.....	2
4.	VAPOTAGE	7
5.	PRODUITS DE TABAC CHEZ LES ADOLESCENTS.....	11
6.	EXPOSITION À LA FUMÉE SECONDAIRE	13
7.	CESSATION TABAGIQUE	13
8.	SYNTHÈSE.....	16

1. MISE EN CONTEXTE

Le tabagisme est l'une des principales causes de mortalité évitable, étant responsable de plus de 8 millions de décès dans le monde chaque année. Parmi ces décès, 7 millions sont directement liés à la consommation de tabac, tandis que 1,3 million concerne des non-fumeurs exposés involontairement à la fumée secondaire ¹. Au Canada, en 2020, plus de 46 000 décès étaient attribuables au tabagisme, plus du quart (26,7 %) de ceux-ci étant des Québécois ². L'usage du tabac constitue un facteur de risque majeur pour de graves maladies telles que le cancer du poumon, les maladies respiratoires chroniques et les maladies cardiovasculaires ³.

Ce document examine les données disponibles sur le tabagisme à Laval, y compris la prévalence du tabagisme et du vapotage, l'exposition à la fumée secondaire et les efforts de cessation tabagique. L'objectif principal de ce portrait est de soutenir la planification des services liés à la cessation tabagique en se basant sur des données populationnelles. Il vise également à servir de point de départ pour les discussions entre les intervenants en prévention et en cessation tabagique. Ce portrait est élaboré à partir des données disponibles à l'échelle lavalloise et, dans certains cas, pour l'ensemble du Québec. Les informations présentées offrent aux décideurs les éléments nécessaires pour adapter leurs interventions à la situation du tabagisme à Laval.

2. NOTES METHODOLOGIQUES

Les données utilisées dans ce portrait sont issues de différentes enquêtes qui exposent la situation tabagique au niveau régional :

- *Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP)*, produite par l'Institut de la statistique du Québec : 2008, 2014-2015 et 2020-2021;
- *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC)*, produite par Statistique Canada : 2011-2012, 2013-2014, 2015-2016 et 2017-2018;
- *Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS)*, produite par l'Institut de la statistique du Québec : 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

Il est important de souligner que les données estimées sont calculées à partir du fichier de l'Institut de la statistique du Québec : les estimations de population de 2001-2023 : série produite en octobre 2024 et les projections de population de 2024-2051 : série produite en octobre 2024.

(1) OMS. Global report on trends in prevalence of tobacco use 2000-2025. Disponible en ligne sur <https://www.who.int/publications/i/item/9789240039322>

(2) Groupe de travail scientifique sur les coûts et les méfaits de l'usage de substances au Canada. Coûts et méfaits de l'usage de substances au Canada (2007-2020), Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, Ottawa (Ont.), 2023.

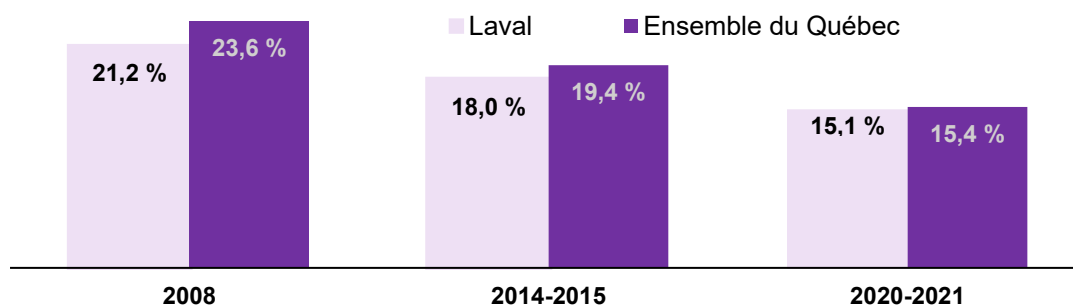
(3) Santé Canada. Effets du tabagisme et de la fumée secondaire. Disponible en ligne sur <https://www.canada.ca/fr/sante-canada/services/tabagisme-et-tabac/effets-tabagisme-fumee-secondaire-sante.html>

3. CONSOMMATION DE TABAC

3.1. Fumeurs actuels

La notion de fumeurs actuels comprend la catégorie de fumeurs occasionnels et celle de fumeurs quotidiens. Selon les données de l'Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP) de 2020-2021, 15,1 % des Lavallois âgés de 15 ans ou plus ont déclaré être fumeurs actuels (soit une estimation d'environ 58 600 personnes en 2025). Les hommes sont plus enclins à fumer (18,2 %; soit 34 600 fumeurs en 2025) que les femmes (12,0 %; soit 23 800 fumeuses en 2025). De 2008 à 2020-2021, la prévalence du tabagisme a diminué significativement, passant de 21,2 % à 15,1 %, et cette tendance est semblable à celle observée dans l'ensemble du Québec.

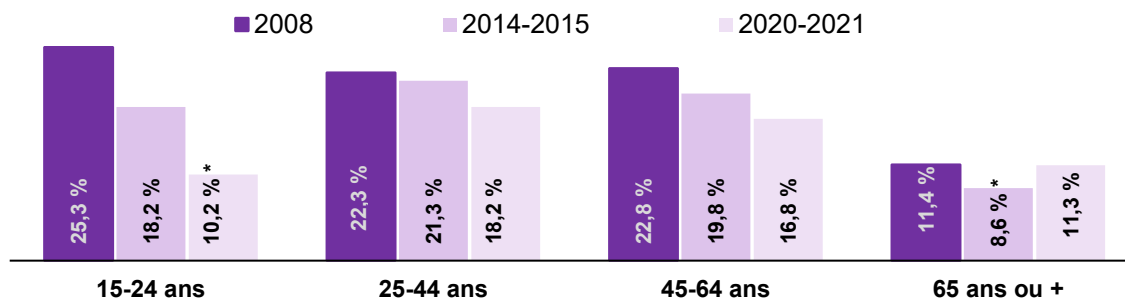
Graphique 1 : Fumeurs actuels de cigarettes, 15 ans ou plus, Laval et ensemble du Québec, 2008 à 2020-2021



Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2008, 2014-2015 et 2020-2021.

Le tabagisme varie de manière significative en fonction de l'âge. La catégorie d'âge des 15 à 24 ans présentait la plus forte proportion de fumeurs actuels en 2008 (25,3 %), alors qu'en 2020-2021, cette catégorie présente la plus faible proportion (10,2 %). En 2020-2021, la part la plus élevée est enregistrée chez les 25 à 44 ans (18,2 %), suivie par les 45 à 64 ans (16,8 %). À l'exception des 65 ans ou plus, les autres groupes d'âge ont connu une baisse du statut de fumeur actuel de 2008 à 2020-2021.

Graphique 2 : Fumeurs actuels de cigarettes selon le groupe d'âge, 15 ans ou plus, Laval, 2008 à 2020 - 2021



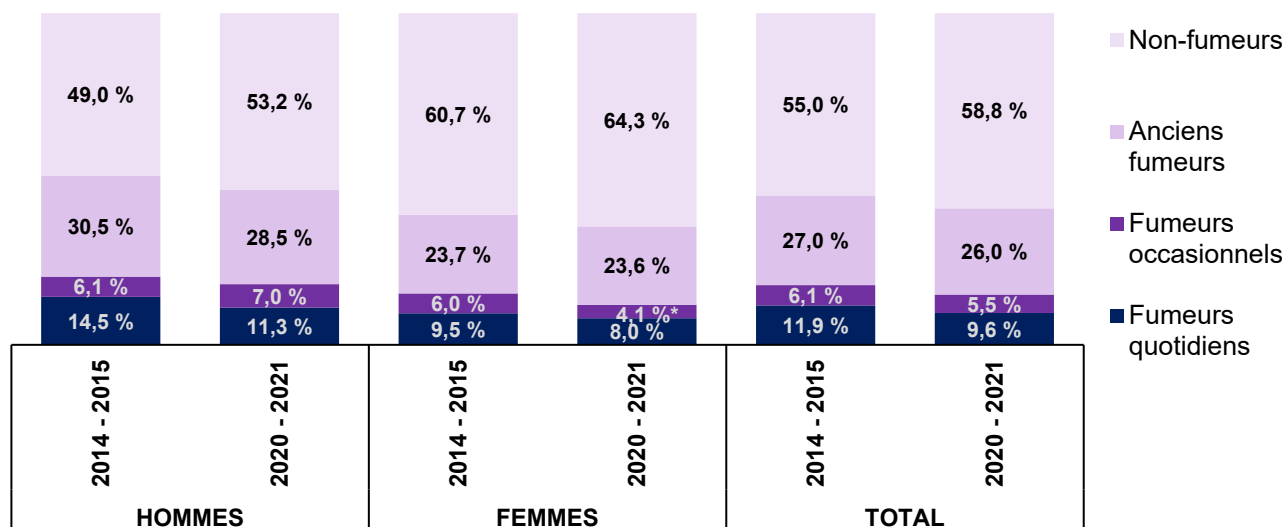
*Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2008, 2014-2015 et 2020-2021.

3.2. Types de fumeurs

En 2020-2021, 9,6 % de la population lavalloise était des fumeurs quotidiens et 5,5 % des fumeurs occasionnels. La proportion de fumeurs quotidiens a connu un déclin de 2,3 points de pourcentage de 2014-2015 à 2020-2021, et cette diminution est plus marquée chez les hommes (de 14,5 % à 11,3 %) comparativement aux femmes (de 9,5 % à 8,0 %). La proportion de personnes non-fumeuses est en augmentation, avec une forte proportion chez les femmes (64,3 %) et une proportion légèrement inférieure chez les hommes (53,2 %) en 2020-2021.

Graphique 3 : Types de fumeurs de cigarettes selon le genre, 15 ans ou plus, Laval, 2014-2015 et 2020-2021



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

Note : Cet indicateur n'était pas inclus dans l'Enquête québécoise sur la santé de la population de 2008.

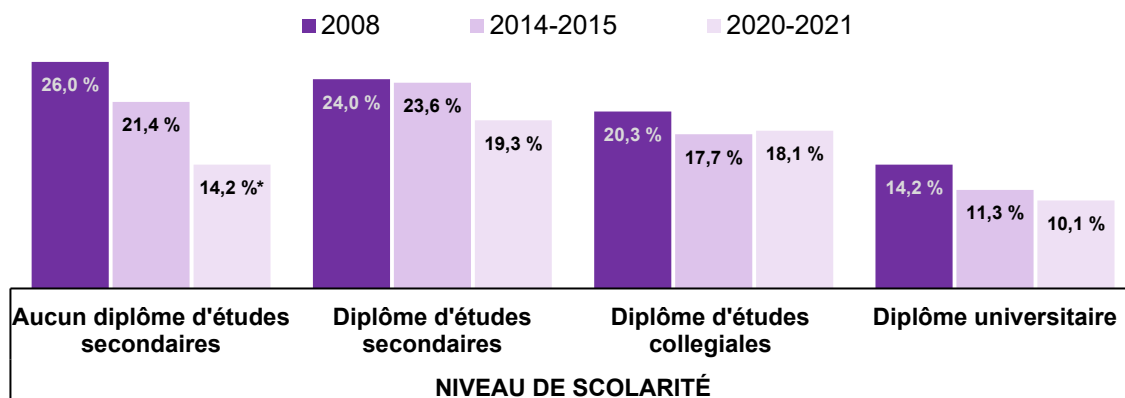
Les résultats de l'Enquête québécoise sur la santé de la population 2020-2021 ont été ventilés selon le genre des personnes plutôt que selon le sexe. Par genre, on entend le genre actuel, qui peut différer du sexe assigné à la naissance ou de celui inscrit dans les documents officiels.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2014-2015 et 2020-2021.

3.3. Les caractéristiques socioéconomiques des fumeurs

À Laval, la prévalence du tabagisme varie grandement selon certaines caractéristiques socioéconomiques. Les Lavalloises et Lavallois, âgés de 15 ans ou plus, détenteurs d'un diplôme d'études secondaires ou d'un diplôme d'études collégiales, affichent une proportion élevée de fumeurs actuels (respectivement 19,3 % et 18,1 %), comparativement aux autres niveaux de scolarité. Les personnes détenant un diplôme universitaire présentent la plus faible proportion de fumeurs (10,1 % en 2020-2021). On remarque aussi une diminution considérable de la proportion de fumeurs actuels parmi les personnes sans diplôme, passant de 26,0 % en 2008 à 14,2 % en 2020-2021).

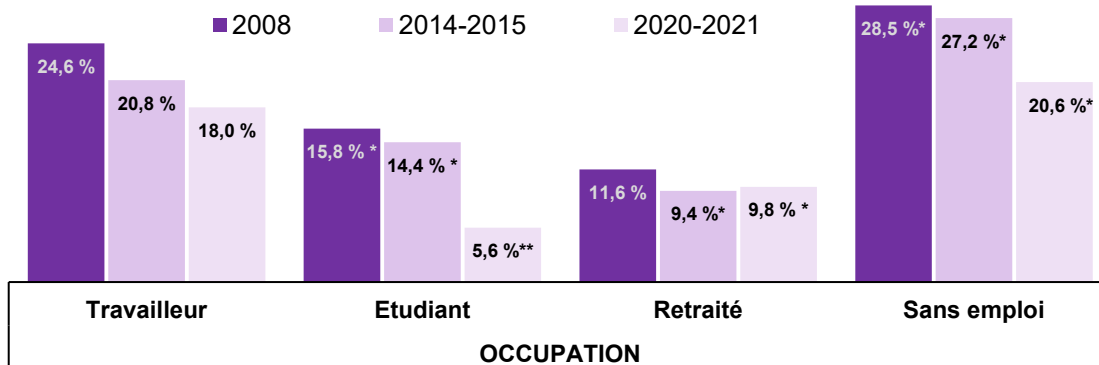
Graphique 4 : Fumeurs actuels de cigarettes selon le niveau de scolarité, 15 ans ou plus, Laval, 2008 à 2020-2021



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2008, 2014-2015 et 2020-2021.

En 2020-2021, la proportion de fumeurs actuels parmi les personnes sans emploi était de 20,6 %, comparable à celui des travailleurs (18,0 %), bien que les personnes sans emploi aient toujours présenté les proportions les plus élevées depuis 2008. Les étudiants, en revanche, ont vu une diminution notable de leur proportion de fumeurs actuels, probablement en partie en raison de l'augmentation de l'utilisation de la cigarette électronique chez les jeunes. Quant aux retraités, la proportion de fumeur actuel est restée relativement stable au fil du temps.

Graphique 5 : Fumeurs actuels de cigarettes selon l'occupation, 15 ans ou plus, Laval, 2008 à 2020-2021



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

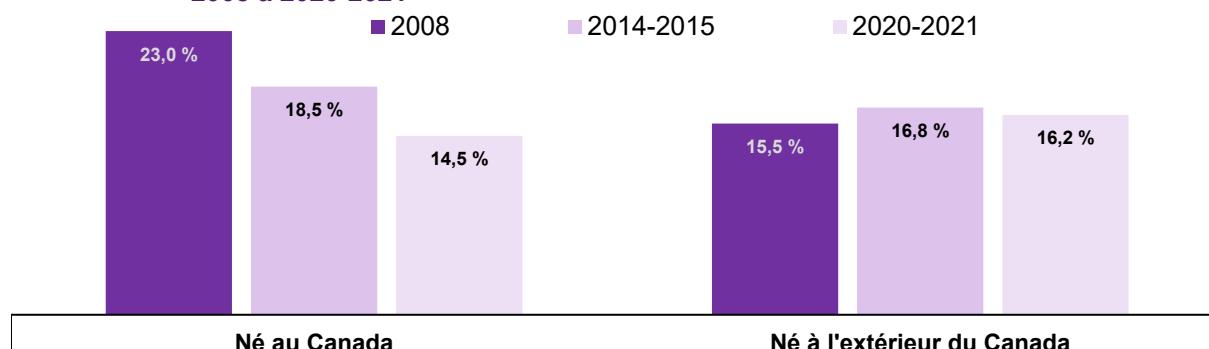
** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur est présentée à titre indicatif seulement.

Note : Occupation au cours des 12 derniers mois.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2008, 2014-2015 et 2020-2021.

En 2020-2021, 16,2 % des personnes nées à l'étranger étaient des fumeurs actuels, une proportion qui est demeurée relativement stable depuis 2008. En comparaison, chez les personnes nées au Canada, cette proportion a diminué de manière significative, passant de 23,0 % en 2008 à 14,5 % en 2020-2021.

Graphique 6 : Fumeurs actuels de cigarettes selon le lieu de naissance, 15 ans ou plus, Laval, 2008 à 2020-2021

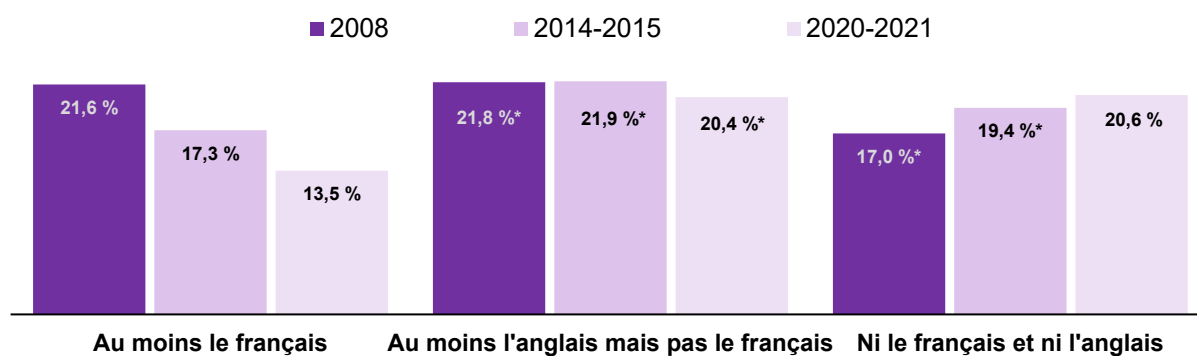


Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2008, 2014-2015 et 2020-2021.

Quant à la langue parlée à la maison, les personnes qui ne parlent ni anglais ni français et celles qui parlent l'anglais seulement présentent des proportions supérieures de fumeurs (respectivement 20,6 % et 20,4 %) en comparaison des personnes qui parlent le français à la maison (14,5 %).

La situation est inversée dans l'ensemble du Québec, alors que les personnes qui ont au moins le français comme langue parlée à la maison présentent une plus forte proportion de fumeurs comparativement aux autres catégories (données non présentées).

Graphique 7 : Fumeurs actuels de cigarettes selon la langue parlée à la maison, 15 ans ou plus, Laval, 2008 à 2020-2021

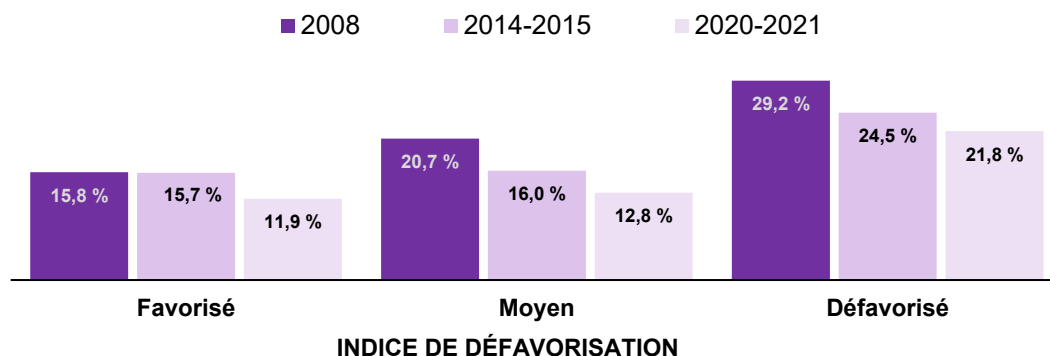


* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2008, 2014-2015 et 2020-2021.

En 2020-2021, la proportion de fumeurs actuels était plus élevée dans les milieux défavorisés sur le plan matériel et social (21,8 %) comparativement aux milieux favorisés (11,9 %), et cette tendance est observée depuis le premier cycle d'enquête en 2008. Malgré une diminution générale de la proportion de fumeurs depuis 2008, l'écart entre les groupes défavorisés et favorisés se maintient.

Graphique 8 : Fumeurs actuels de cigarettes selon l'indice régionale de défavorisation matérielle et sociale, 15 ans ou plus, Laval, 2008 à 2020-2021



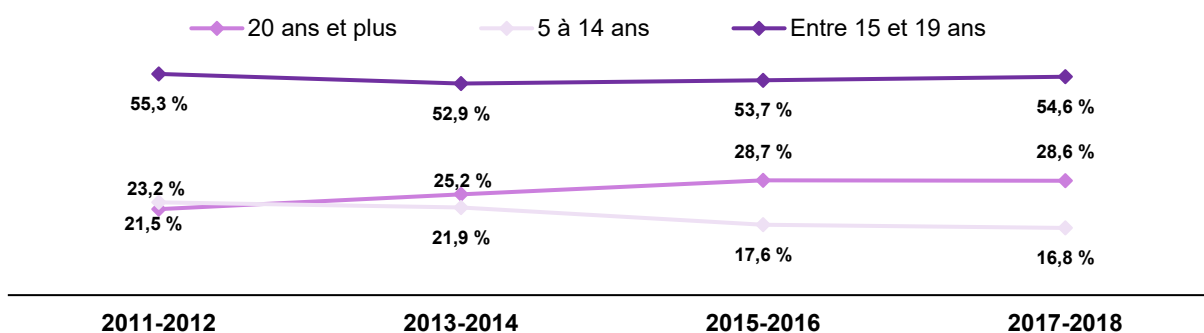
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2008, 2014-2015 et 2020-2021.

En ce qui concerne la composition du ménage, à Laval, en 2020-2021, les personnes vivant seules s'avèrent plus susceptibles de fumer (23,1 %), suivies par celles vivant dans une famille monoparentale (14,9 %) et celles dans un couple avec enfants (14,2 %). Quant à elles, les personnes vivant en couple sans enfant sont moins enclines à fumer (9,5 %) (données non présentées).

3.4. Âge d'initiation au tabac

En 2017-2018, moins de Québécois, en proportion, sont initiés au tabac avant l'âge de 15 ans, comparativement à 2011-2012. Cette proportion est passée de 23,2 % à 16,8 %, soit un recul de 6,4 points de pourcentage. À l'inverse, une plus grande proportion de Québécois a fumé leur première cigarette après l'âge de 20 ans. Cette proportion a augmenté de 7,4 points de pourcentage, passant de 21,5 % à 28,6 %.

Graphique 9 : Répartition des fumeurs réguliers de cigarettes selon l'âge d'initiation au tabagisme quotidien, 12 ans ou plus, ensemble du Québec, 2011-2012 à 2017-2018



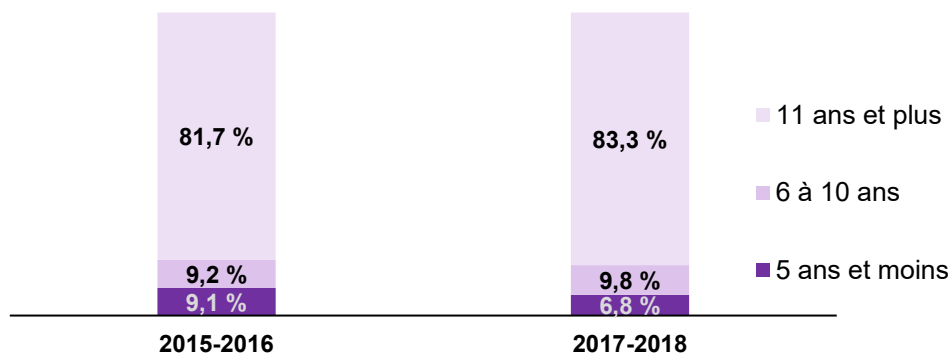
Note : Étant donné les changements importants apportés à l'ESCC depuis le cycle 2015-2016, il est essentiel de comparer les données avec les cycles précédents avec précaution.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), 2011-2012, 2013-2014, 2015-2016 et 2017-2018.

3.5. Durée du statut tabagique

En 2017-2018, au Québec, plus de huit fumeurs sur dix (83,3 %) des fumeurs actuels fumaient quotidiennement depuis plus de 10 ans. Par ailleurs, une diminution significative a été observée chez les fumeurs ayant une durée de consommation de 5 ans et moins, passant de 9,1 % en 2015-2016 à 6,8 % en 2017-2018, soit une baisse de 2,3 points de pourcentage.

Graphique 10 : Répartition des fumeurs selon le nombre d'année depuis lesquelles ils fument tous les jours, 12 ans ou plus, ensemble du Québec, 2015-2016 à 2017-2018



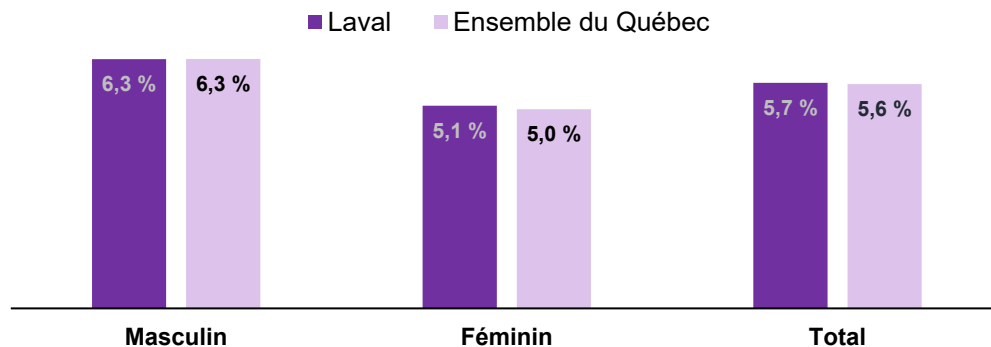
Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), 2015-2016 et 2017-2018.

4. VAPOTAGE

4.1. Utilisation de la cigarette électronique

En 2020-2021, 5,7 % des Lavalloises et Lavallois âgés de 15 ans ou plus ont utilisé une cigarette électronique au cours des 30 jours précédant l'enquête. La proportion chez les hommes est de 6,3 %, tandis que celle des femmes est de 5,1 %. Ces proportions sont similaires à celles observées dans l'ensemble du Québec.

Graphique 11 : Proportion de la population ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours selon le genre, 15 ans ou plus, Laval et ensemble du Québec, 2020-2021

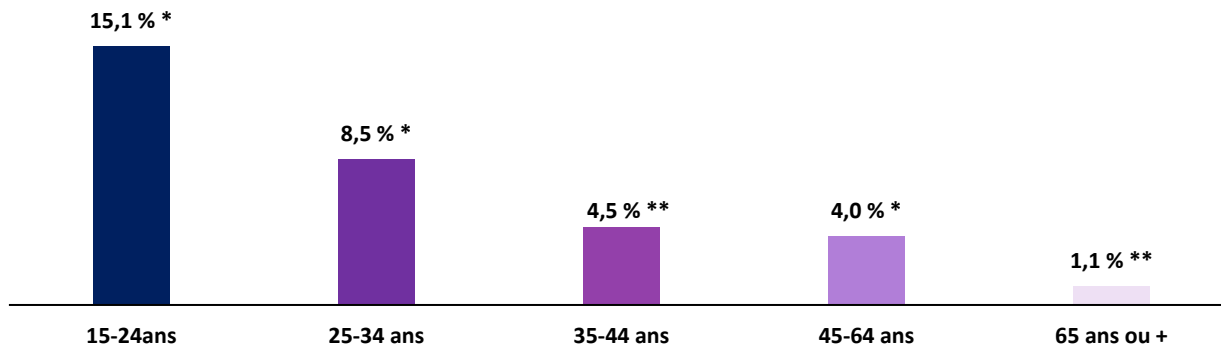


Note : Les résultats de l'Enquête québécoise sur la santé de la population 2020-2021 ont été ventilés selon le genre des personnes plutôt que selon le sexe. Par genre, on entend le genre actuel, qui peut différer du sexe assigné à la naissance ou de celui inscrit dans les documents officiels.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2020-2021.

L'utilisation de la cigarette électronique varie selon les groupes d'âge. Elle est particulièrement populaire chez les jeunes de 15 à 24 ans (15,1 %) ainsi que chez ceux âgés de 25 à 34 ans (8,5 %). Cette proportion diminue considérablement chez les personnes de 45 à 64 ans (4,0 %) et atteint seulement 1,1 % chez les 65 ans ou plus.

Graphique 12 : Proportion de la population qui utilise la cigarette électronique au cours des 30 derniers jours selon le groupe d'âge, 15 ans ou plus, Laval, 2020-2021



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur est présentée à titre indicatif seulement.

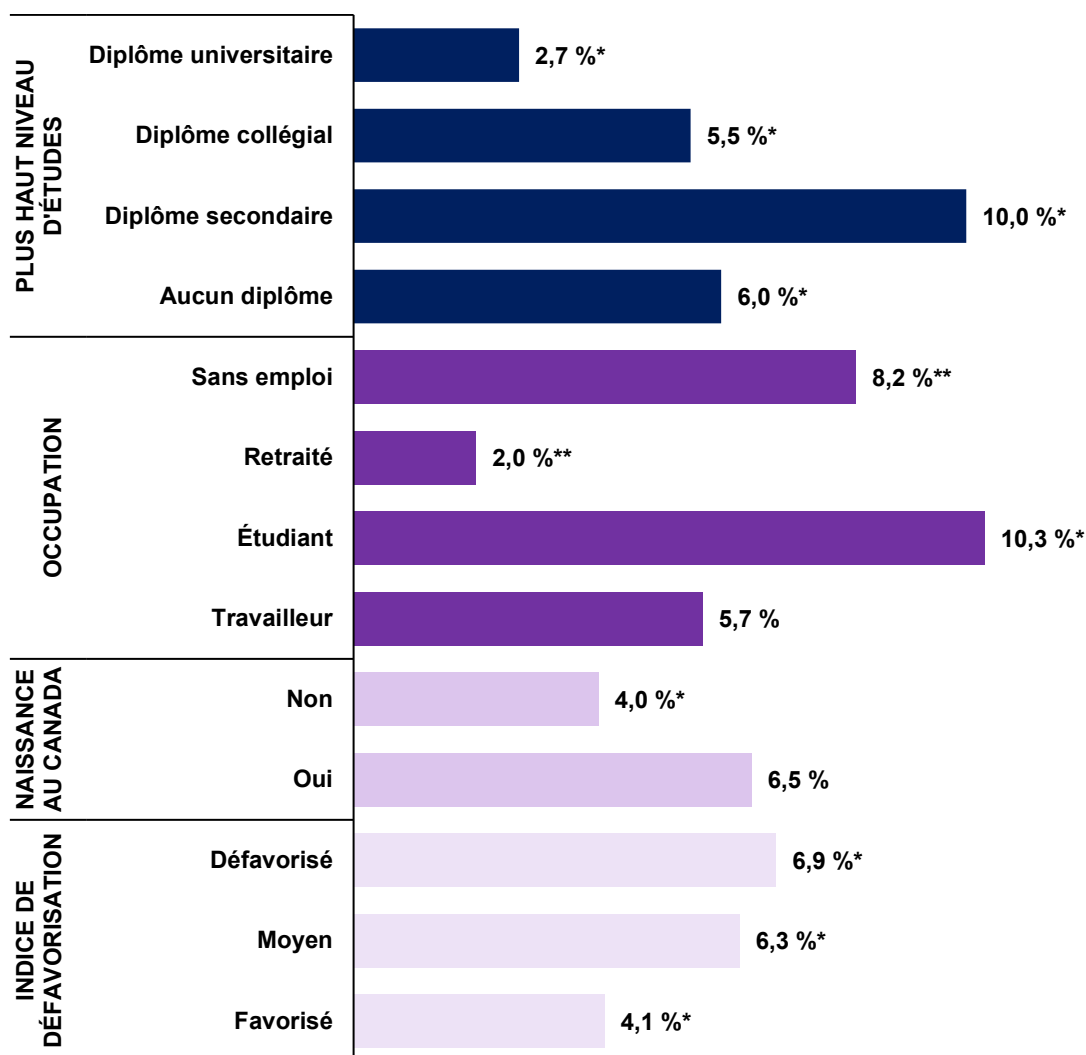
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2020-2021.

4.2. Vapotage selon certaines caractéristiques sociodémographiques et socioéconomiques

On observe que la proportion d'utilisateurs de cigarette électronique est plus élevée parmi les personnes ayant un diplôme d'études secondaires (10,0 %) ou sans diplôme d'études secondaires (6,0 %) que chez celles détenant un diplôme d'études collégiales (5,5 %) ou universitaires (2,7 %). Cette tendance pourrait s'expliquer par la prédominance du vapotage chez les jeunes, souvent moins avancés dans leurs parcours scolaires. En parallèle, les étudiants (10,3 %) affichent des taux d'utilisation nettement plus élevés que les autres groupes sociaux tels que les personnes sans emploi (8,2 %), les travailleurs (5,7 %) ou les retraités (2,0 %). Cela indique un lien entre l'âge, le statut académique, et l'engouement pour le vapotage. Un suivi longitudinal des futures cohortes pourrait révéler des tendances évolutives et mieux comprendre les facteurs socio-économiques et culturels influençant l'adoption de la cigarette électronique.

Le lieu de naissance joue également un rôle dans l'utilisation de la cigarette électronique. Les Lavalloises et Lavallois nés au Canada sont plus enclins à l'utiliser (6,5 %) que ceux nés à l'étranger (4,0 %). De même, les personnes vivant dans un milieu défavorisé sur le plan matériel et social utilisent davantage la cigarette électronique (6,9 %) comparativement à celles résidant dans un milieu favorisé (4,1 %).

Graphique 13 : Proportion de la population qui utilise la cigarette électronique selon certaines caractéristiques sociodémographiques et socioéconomiques, 15 ans ou plus, Laval, 2020-2021



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur est présentée à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2020-2021.

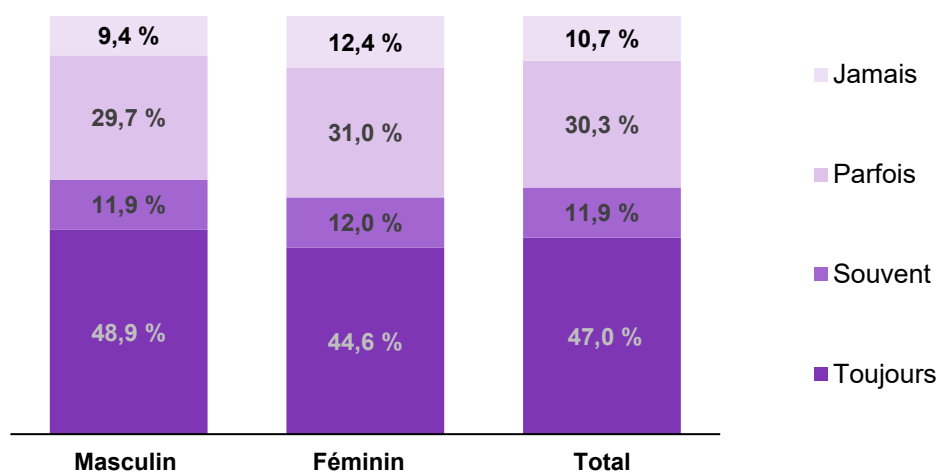
4.3. Cigarette électronique combinée avec la cigarette traditionnelle

Parmi les personnes ayant utilisé la cigarette électronique au cours des 30 jours précédant l'enquête, 27,0 % se sont déclarées comme d'anciens fumeurs de cigarettes, et une proportion similaire de personnes (26,7 %) utilisaient exclusivement la cigarette électronique. La majorité d'entre elles étaient des fumeurs actuels qui ont rapporté utiliser à la fois la cigarette et la cigarette électronique (46,3 %).

4.4. Cigarette électronique contenant de la nicotine

Environ 45 % des utilisateurs de cigarettes électroniques au Québec utilisent toujours un liquide contenant de la nicotine. Cette utilisation varie selon le genre, avec 48,6 % des hommes utilisateurs et 44,6 % des femmes utilisatrices.

Graphique 14 : Répartition de la population selon l'utilisation de cigarette électronique contenant de la nicotine et selon le genre, 15 ans ou plus, ensemble du Québec, 2020-2021



Note : Les résultats de l'Enquête québécoise sur la santé de la population 2020-2021 ont été ventilés selon le genre des personnes plutôt que selon le sexe. Par genre, on entend le genre actuel, qui peut différer du sexe assigné à la naissance ou de celui inscrit dans les documents officiels.

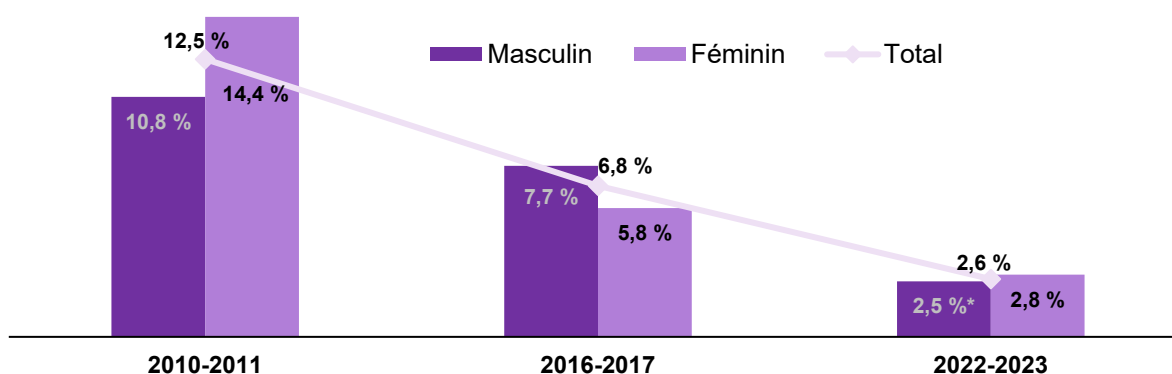
Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé de la population (EQSP), 2020-2021.

5. PRODUITS DE TABAC CHEZ LES ADOLESCENTS

5.1. Fumeurs chez les jeunes du secondaire

En 2022-2023, à Laval, 2,6 % des élèves ont fumé une cigarette au cours des 30 jours précédant l'enquête. Cette proportion a diminué de près de 80 % depuis 2010-2011. Les garçons et les filles présentent des proportions de fumeurs similaires.

Graphique 15 : Proportion de fumeurs de cigarettes au cours des 30 derniers jours chez les élèves du secondaire selon le genre, Laval, 2010-2011 à 2022-2023



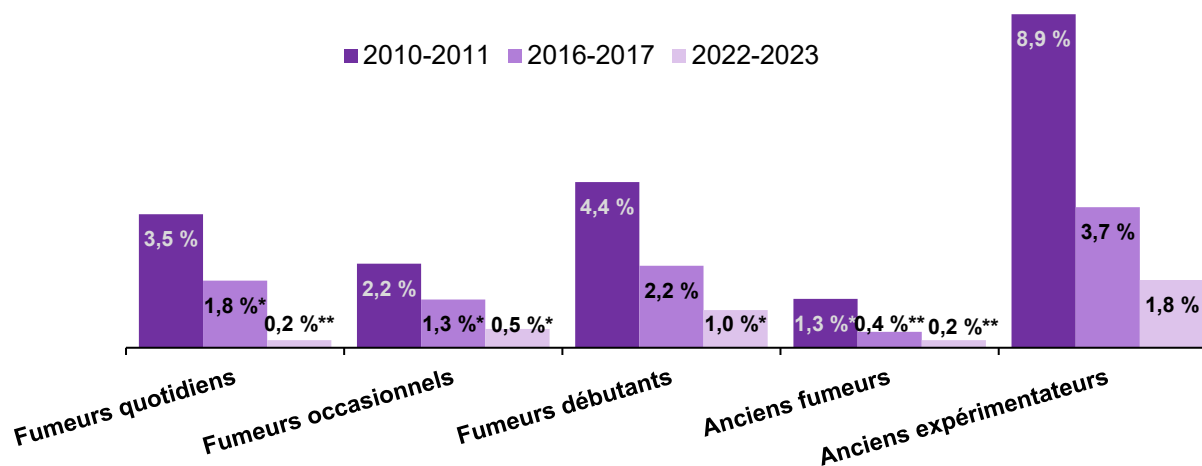
* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

Note : Les résultats de 2022-2023 ont été ventilés selon le genre des personnes plutôt que selon le sexe. Par genre, on entend le genre actuel, qui peut différer du sexe assigné à la naissance ou de celui inscrit dans les documents officiels.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

En 2022-2023, 0,2 % des élèves du secondaire fumaient quotidiennement, 0,5 % fumaient de manière occasionnelle et 1,0 % étaient des fumeurs débutants. Quant aux élèves du secondaire qui sont anciens expérimentateurs du tabagisme (ayant consommé de 1 à 99 cigarettes au cours de leur vie, mais aucunement durant les 30 jours précédents), leur proportion s'élevait à 1,8 %, contre 8,9 % en 2010-2011.

Graphique 16 : Répartition des élèves du secondaire selon le statut de fumeur, Laval, 2010-2011 à 2022- 2023



* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence

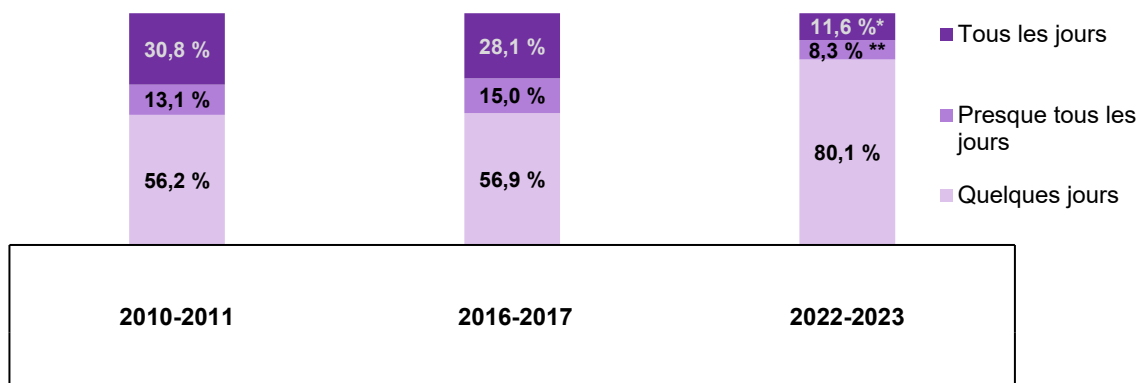
** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur est présentée à titre indicatif seulement

Note : Les élèves dont le statut est « non-fumeur depuis toujours » sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

En 2022-2023, parmi les élèves du secondaire à Laval ayant fumé dans les 30 derniers jours, 11,6 % fumaient quotidiennement, ce qui représente une diminution par rapport à 2010-2011 (30,8 %). Cette diminution est observée tant chez les filles que chez les garçons, avec une baisse plus prononcée chez les filles.

Graphique 17 : Répartition de fumeurs chez les élèves du secondaire selon la fréquence de l'usage de la cigarette parmi ceux ayant fumé au cours des 30 derniers jours, Laval, 2010-2011 à 2022-2023



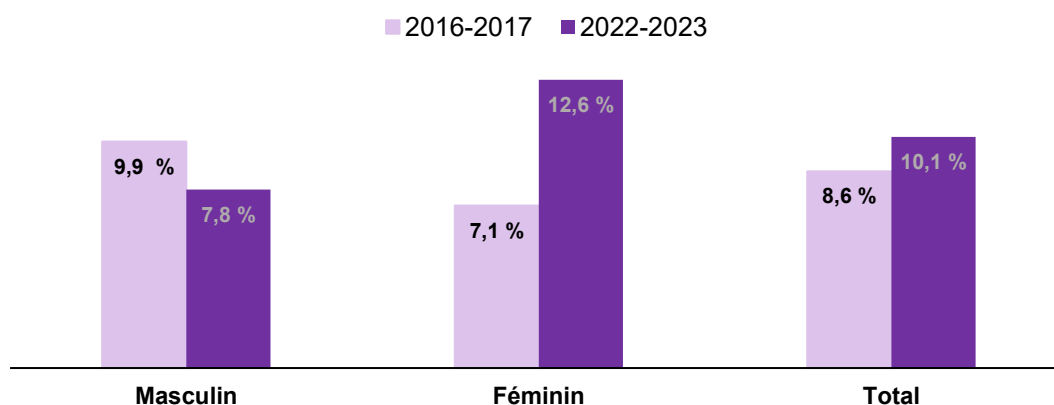
* Coefficient de variation supérieur à 15 % et inférieur ou égal à 25 %. La valeur de la proportion doit donc être interprétée avec prudence.

** Coefficient de variation supérieur à 25 %. La valeur est présentée à titre indicatif seulement.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2010-2011, 2016-2017 et 2022-2023.

Malgré la diminution des proportions d'élèves qui fument la cigarette, l'utilisation de la cigarette électronique a augmenté depuis 2016-2017. En 2022-2023, 10,1 % des élèves du secondaire ont utilisé une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours. L'utilisation de la cigarette électronique a augmenté chez les filles, tandis qu'elle a diminué chez les garçons.

Graphique 18 : Proportion des élèves ayant utilisé une cigarette électronique au cours des 30 derniers jours selon le genre, Laval, 2016-2017 et 2022-2023



Note : Les résultats de 2022-2023 ont été ventilés selon le genre des personnes plutôt que selon le sexe. Par genre, on entend le genre actuel, qui peut différer du sexe assigné à la naissance ou de celui inscrit dans les documents officiels.

Source : Institut de la statistique du Québec, Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS), 2016-2017 et 2022-2023.

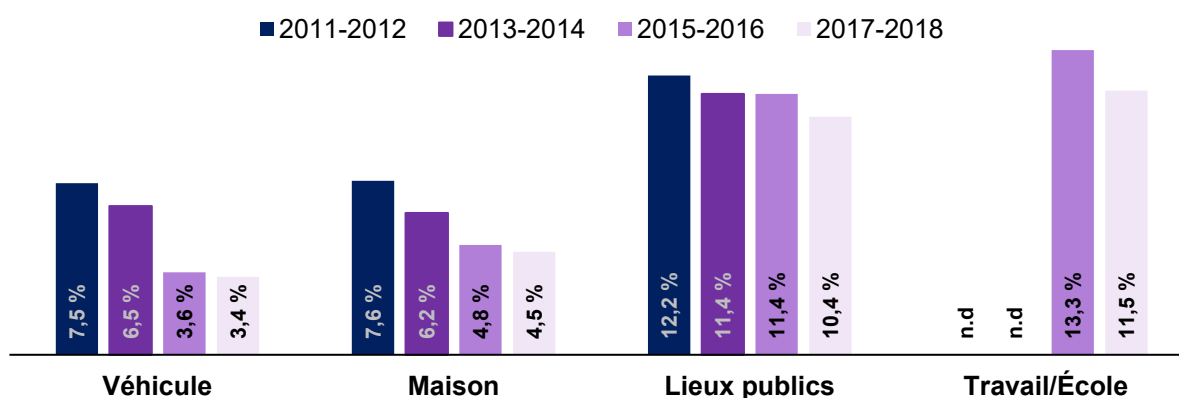
Une diminution d'environ 80 % a été observée au niveau de l'utilisation de produits tabagiques autres que les cigarettes ou les cigarettes électroniques au cours des 30 derniers jours. La proportion d'utilisation de ces produits est passée de 9,2 % en 2016-2017 à 1,9 % en 2022-2023 (données non présentées).

6. EXPOSITION À LA FUMÉE SECONDAIRE

La fumée secondaire constitue un facteur de risque pour les maladies liées au tabac chez les non-fumeurs. Les mesures de restriction du tabagisme et la Loi sur le tabac ont eu des effets notables sur la proportion de non-fumeurs exposés à la fumée secondaire, que ce soit dans les habitations, les véhicules privés, les lieux publics, les lieux de travail ou les établissements scolaires.

Entre 2011-2012 et 2017-2018, le Québec a enregistré des avancées significatives en matière de réduction de l'exposition des non-fumeurs à la fumée secondaire. Cette amélioration se traduit par une baisse significative des proportions des personnes non-fumeurs exposées dans plusieurs milieux : à domicile, la proportion est passée de 7,6 % à 4,5 %, tandis que dans les véhicules, elle a chuté de 7,5 % à 3,4 %. Dans les lieux publics, une diminution de 12,2 % à 10,4 % a été observée durant cette période. Par ailleurs, les milieux de travail et scolaires ont également bénéficié d'une amélioration, avec une réduction de 13,3 % en 2015-2016 à 11,5 % en 2017-2018., illustrant une amélioration des conditions environnementales liées au tabagisme passif.

Graphique 19 : Proportion des personnes non-fumeurs exposées à la fumée secondaire selon l'endroit d'exposition^a, 12 ans ou plus, ensemble du Québec, 2011-2012 à 2017-2018



a Réfère aux non-fumeurs de 12 ans et plus dans les ménages privés qui ont déclaré être exposés à la fumée secondaire dans des véhicules privés et/ou des maisons privées, et/ou des lieux publics et/ou des lieux de travail ou école tous les jours ou presque tous les jours au cours du dernier mois.

n.d Ces données ne sont pas disponibles.

Note : Étant donné les changements importants apportés à l'ESCC depuis le cycle 2015-2016, il est essentiel de comparer les données avec les cycles précédents avec précaution.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), 2011-2012, 2013-2014, 2015-2016 et 2017-2018.

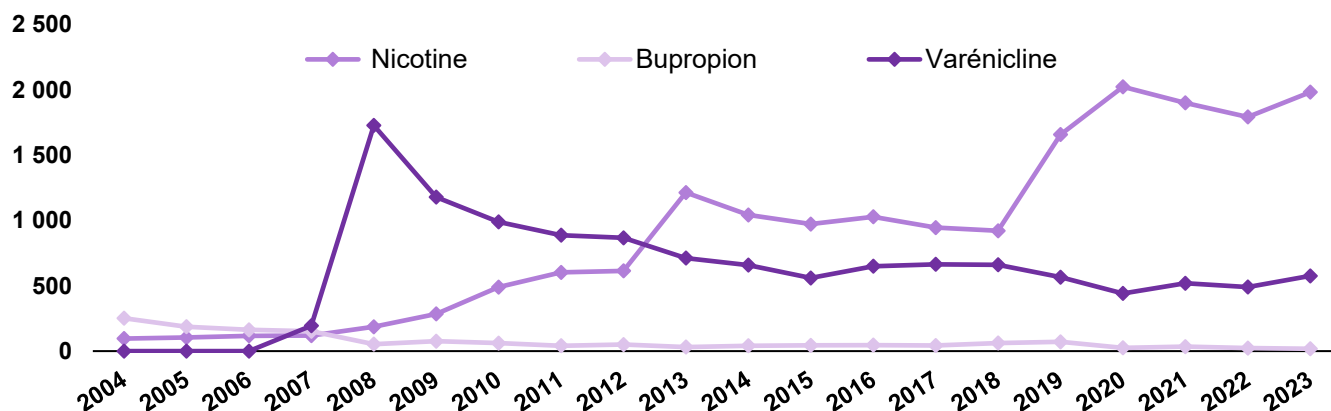
7. CESSATION TABAGIQUE

La Politique gouvernementale de prévention en santé (PGPS) vise à réduire la proportion de fumeurs quotidiens et occasionnels à 10 % d'ici 2025⁴. À Laval, cela implique de diminuer le nombre de fumeurs de 16 700 personnes, passant de 55 500 en 2021 à 38 800 en 2025. Pour relever ce défi, plusieurs interventions ont été mises en place, notamment le traitement de substitution à la nicotine, inclus dans le programme de remboursement des aides pharmacologiques à l'arrêt tabagique par le régime public (RAMQ).

Au cours des dix dernières années, le nombre de fumeurs lavallois ayant reçu une ordonnance pour une thérapie de remplacement à la nicotine a fluctué. Le bupropion et la varénicline étaient initialement les plus prescrits, mais le nombre de prescriptions pour ces médicaments a diminué au profit des prescriptions de nicotine. Depuis 2013, le nombre de prescriptions de nicotine varie entre 920 et 1 200, avec une hausse remarquable en 2020 avec 2 025 prescriptions.

(4) Gouvernement du Québec. Stratégie pour un Québec sans tabac 2020-2025. Disponible en ligne sur : https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/sante-services-sociaux/publications-adm/strategie/STR_19-006-04W_MSSS.pdf

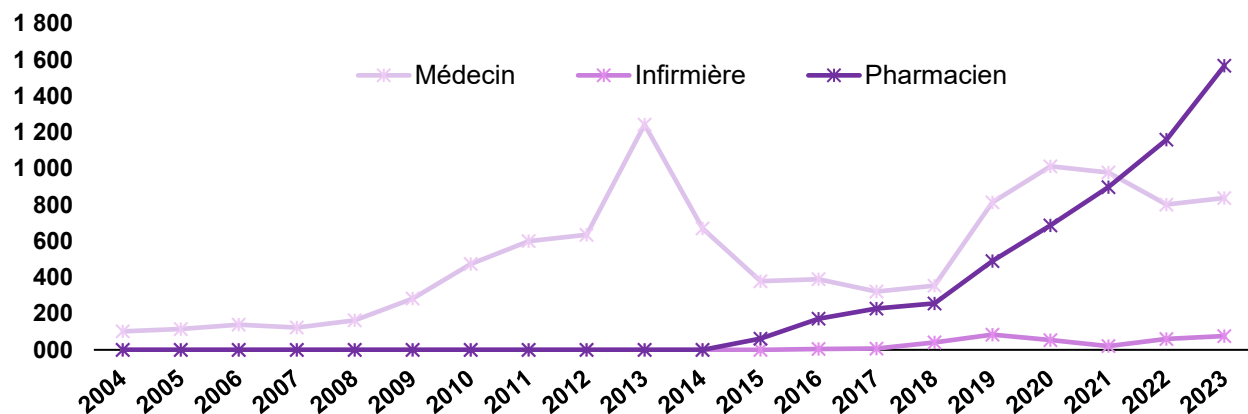
Graphique 20 : Nombre de prescriptions en lien avec la cessation tabagique, Laval, 2004 à 2023



Note : Les prescriptions pharmaceutiques se rapportent exclusivement aux personnes admissibles au régime public d'assurance médicaments.
Source : Régie d'assurance maladie du Québec (RAMQ), Données sur les services pharmaceutiques en lien avec cessation tabagique de 2004 à 2023.

Les médecins étaient initialement les principaux prescripteurs de la thérapie de remplacement de la nicotine. Toutefois, depuis 2022, cette tendance s'est inversée, les prescriptions effectuées par les pharmaciens ayant dépassé celles des médecins. En effet, le nombre des prescriptions par les pharmaciens est passé de 898 en 2021 à 1 160 en 2022, tandis que celles des médecins ont diminué, passant de 979 à 802 sur la même période.

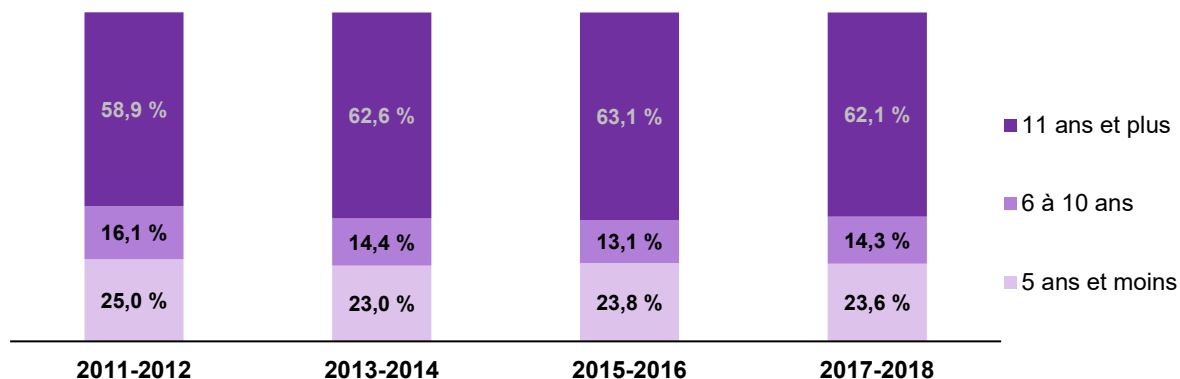
Graphique 21 : Nombre de prescriptions de nicotine faites par le personnel soignant en lien avec la cessation tabagique, Laval, 2004 à 2023



Note : Le personnel soignant pris en compte est celui dont le milieu de pratique est principalement situé à Laval.
Source : Régie d'assurance maladie du Québec (RAMQ), Données sur les services pharmaceutiques en lien avec cessation tabagique de 2004 à 2023.

Au Québec, les données sur l'arrêt du tabac indiquent que près d'un ancien fumeur sur quatre a arrêté de fumer complètement au cours des cinq dernières années (23,6 %). D'autres l'ont fait il y a entre 6 et 10 ans (14,3 %), tandis que la majorité a arrêté de fumer complètement depuis plus de 11 ans (62,1 %). Ces tendances n'ont pas beaucoup changé entre 2011-2012 et 2017-2018.

Graphique 22 : Répartition des anciens fumeurs selon le nombre d'années depuis que le fumeur a cessé de fumer complètement, ensemble du Québec, 2011-2012 à 2017-2018



Note : Étant donné les changements importants apportés à l'ESCC depuis le cycle 2015-2016, il est essentiel de comparer les données avec les cycles précédents avec précaution.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC), 2011-2012, 2013-2014, 2015-2016 et 2017-2018.

8. SYNTHÈSE

Consommation de tabac et vapotage

- À Laval, en 2020-2021, 15,1 % des personnes âgées de 15 ans ou plus étaient des fumeurs actuels, marquant une baisse significative par rapport à 2014-2015 (18,0 %).
- Les hommes sont plus susceptibles de fumer (18,2 % des Lavallois) que les femmes (12,0 % des Lavalloises).
- Le taux de tabagisme est plus élevé chez les personnes âgées de 25 à 44 ans (18,2 %), les personnes sans emploi (20,6 %), celles vivant seules (23,1 %), ainsi que celles issues de milieux défavorisés sur les plans matériel et social (21,8 %).
- L'utilisation de la cigarette électronique est plus répandue chez les jeunes de 15 à 24 ans (15,1 %), les étudiants (10,3 %), les personnes nées au Canada (6,5 %), les détenteurs d'un diplôme d'études secondaires (10,0 %), ainsi que chez les personnes issues de milieux défavorisés sur les plans matériel et social (6,9 %).
- Parmi les utilisateurs de cigarettes électroniques, une proportion importante (46,3 %) fume également des cigarettes.

Produits de tabac chez les adolescents

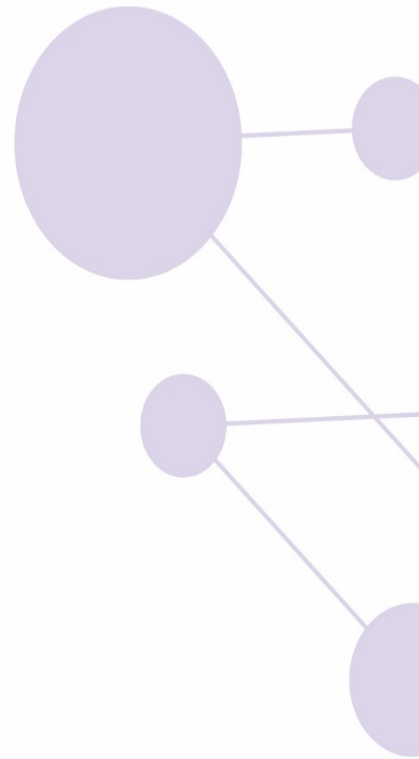
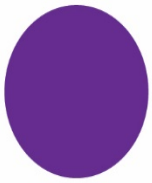
- Une diminution des fumeurs actuels a été observée entre 2010-2011 et 2022-2023 (passant de 12,5 % à 2,6 %).
- Malgré cette baisse, l'utilisation de la cigarette électronique a augmenté, passant de 8,6 % en 2016-2017 à 10,1 % en 2022-2023.
- Au cours des 30 jours précédant l'enquête, la proportion de filles ayant utilisé la cigarette électronique (12,6 %) était supérieure à celle des garçons (7,8 %).

Exposition à la fumée secondaire

- L'exposition à la fumée secondaire chez les Québécois est en baisse, que ce soit dans les maisons (4,5 %), dans les véhicules (3,4 %), dans les milieux publics (10,4 %), et au travail / école (11,5 %)

Cessation tabagique

- Depuis que les aides pharmacologiques pour arrêter de fumer sont remboursées, il y a eu davantage de variations dans leur prescription.
- Il y a plus de prescriptions de nicotine parmi les produits pharmaceutiques utilisés pour la cessation tabagique.
- Les pharmaciens sont à la tête des prescripteurs de la nicotine utilisée pour la cessation tabagique.



**Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de Laval**

Québec 